

APOTTIO

N° 22

magazine

PERSONNALITÉ
SVEVA ALVITI,
UNE VIE APRÈS
DALIDA

**COUPE DU MONDE
DE FOOTBALL**
ALTERNATIVES
ET ALTERNATIFS

AUTOMOBILE
UN SHOOTING
100%
AUTO-FASHION

**EVAN WILLIAMS
& ALEXANDER VLAHOS**

« Versailles », une histoire de genre

EVAN WILLIAMS PHOTOGRAPHIÉ PAR MARY BROWN PORTE UNE CHEMISE HUGO BOSS

NUMÉRO ÉTÉ 2018

L 12584 - 22 - F: 6,90 € - RD



SVEVA ALVITTI

ACTRICE
À VIF

ÉDITEUR: MARCO MANNI
PHOTOGRAPHE: SYLVIE CASTIONI

CHEMISE BIANCHE ALBERTO BIANI
CAPELINE RALPH LAUREN

LA COMÉDIENNE
ITALIENNE DE
33 ANS, RÉVÉLÉE
DANS LE FILM
DALIDA DE LISA
AZUELOS, REVIENT
SUR LE RÔLE QUI
A CHANGÉ SA VIE,
ET SE CONFIE SUR
LA FAÇON DONT
ELLE A APPRIS À SE
PRÉSERVER.

ans la hall d'un grand hôtel parisien s'élance une immense silhouette. Jean et top noir, l'actrice italienne Sveva Alvitì avance d'un pas décidé. À 33 ans, la jeune femme affiche une allure longiligne, élégante, héritée de ses années de mannequinat. Le sourire est large et franc. Une simplicité que l'on retrouve dans la façon dont elle s'adresse à nous, avec la chaleur d'une amie de longue date. Solaire, Sveva Alvitì prend la main de son interlocuteur quand le sujet la passionne, tutoie d'office et mélange français et anglais pour mieux exprimer sa pensée. Si aujourd'hui, l'actrice partage sa vie entre la France et l'Italie, c'est à Rome qu'elle est née et a grandi, entourée d'une maman ultraprésente et protectrice, d'un papa souvent parti en voyage avec la compagnie Alitalia pour laquelle il travaillait, et d'une sœur aujourd'hui styliste à Los Angeles, dont elle demeure très proche. La petite Sveva suit un cursus scolaire normal jusqu'à ce qu'elle découvre le tennis, à l'âge de 11 ans : « J'ai adoré ça tout de suite. Pendant sept ans, je me suis entraînée six heures par jour, je faisais des tournois... Ce sport m'a appris beaucoup de choses qui me servent encore. Des valeurs, des notions de sacrifice et de travail. C'était une véritable école de la vie ! Aujourd'hui encore, j'ai besoin de faire quelque chose qui me passionne, quitte à ce que ce soit dévorant. »

PAR TIPHAINE LÉVY-FRÉBAULT



MANTEAU ALBERTO BIANI



“ LE CASTING POUR DALIDA ÉTAIT MAGIQUE,
JE L'AI SENTI DANS MA PEAU.
”



COSTUME
ALBERTO BIANI,
TOP EN DENTELLE
INTIMISSIMI

“ JE SUIS HEUREUSE D'AVOIR
VÉCU CES ANNÉES DE MANNEQUINAT.
J'AI GRANDI, TROP VITE, MAIS J'AI GRANDI. ”

DU TENNIS AU MANNEQUINAT

Celle qui se destine à une carrière de sportive s'inscrit pour faire plaisir à sa sœur à un concours Elite. Elle a alors 17 ans et sa vie s'apprête à changer du jour au lendemain. « Je suis arrivée deuxième, mais une semaine après, ils m'ont appelée pour me faire venir dans leur agence à New York. » La carrière de mannequin de Sveva démarre ainsi, un peu par hasard et un peu rapidement aussi. Un choc pour la jeune femme qui était loin des préoccupations esthétiques : « Je n'avais jamais mis de talons de ma vie ! J'étais sportive et assez masculine dans ma personnalité et ma façon de m'habiller. J'ai reçu des cours de maintien, on m'a appris à marcher et à prendre la pose. » Le succès est immédiat puisque Sveva Alviti signe une campagne pour Costume National avec Terry Richardson une semaine après son arrivée à New York, et enchaîne défilés et shootings. Malgré les voyages et les cachets mirobolants, la jeune femme sent qu'il lui manque quelque chose pour s'épanouir : « Je n'étais pas vraiment heureuse. Je n'aimais pas que tout le monde me regarde pendant les défilés, j'étais trop timide. Et faire attention à mon poids sans arrêt était trop stressant. C'était vraiment dur de me retrouver seule à devoir gérer toutes les choses du quotidien à 17 ans, surtout pour moi qui avais vécu avec ma mère toute ma vie ! Et puis je sentais que j'avais besoin de donner, de créer, ce qui n'était pas possible dans le mannequinat. »

LE THÉÂTRE COMME THÉRAPIE

Sensible et émotive, Sveva cherche le moyen d'exprimer sa créativité et sa personnalité. Elle se laisse entraîner par une amie dans un cours de théâtre de la Black Nexxus, le studio de Susan Batson qui fut la coach de Nicole Kidman et Juliette Binoche. L'expérience n'est pas immédiatement concluante : « La première fois que je l'ai accompagnée à un cours, je suis partie au bout de dix minutes et je ne suis pas revenue avant un mois et demi. Sa méthode est particulière, on commence à 18h00 pour finir à 6h00 le lendemain matin. Je me disais que les gens étaient fous ! Finalement j'y suis retournée, j'ai

compris qu'on ne me jugeait pas, que je pouvais être moi-même sans avoir à porter un masque. L'opposé de ce que je vivais en tant que mannequin... Je suis devenue addict, j'y suis restée sept ans. C'était thérapeutique. » La jeune actrice tourne ensuite quelques courts-métrages puis un long en Italie, sur les cam girls : « Le film n'a pas très bien marché, mais ça m'a beaucoup appris. C'était mon premier rôle marquant. » S'ensuivent quelques années de désert professionnel pendant lesquelles elle suit son amoureux du moment à Miami et ouvre en parallèle Sis, une boutique de vêtements vintage online avec sa sœur. Mais Sveva, dont les désirs artistiques sont frustrés, ignore encore que le rôle de sa vie va frapper à sa porte : « Je n'avais plus de travail, mon histoire d'amour ne marchait plus et c'est là que mon agent a insisté pour que je passe le casting pour le biopic sur Dalida. J'ai fini par enregistrer une vidéo dans ma chambre, sans y croire. Je ne parlais pas français, je ne chantais pas, je ne dansais pas, je me demandais pourquoi moi ? Et puis un jour, j'ai regardé son interview avec Arnaud Desjardins, où elle parle de la souffrance. Je ne comprenais pas tout ce qu'elle disait mais j'ai eu un déclic. Je la comprenais, elle. »

UNE DALIDA BOULEVERSANTE DE VÉRITÉ

Arrivée à Paris, Sveva choisit d'interpréter *Je suis malade* en playback devant la réalisatrice Lisa Azuelos et l'équipe du casting. Le moment est magique : « Cette chanson parlait de la souffrance d'être seule, de l'amour perdu, je me suis reconnue dans ce texte. Je venais de me séparer de mon amoureux, et je me suis dit qu'à travers ces mots, je pourrais peut-être me sentir un peu mieux. J'ai commencé à chanter et tout est sorti, des choses que je ne soupçonnais même pas moi-même. Lisa pleurait, moi aussi. J'ai eu la sensation de hurler ma souffrance, et je me sentais libre. C'est le moment qui a changé ma vie. » Bouleversante de vérité, Sveva Alviti est choisie parmi 250 actrices, dont Laetitia Casta et Penelope Cruz. Pour devenir Dalida, il a fallu abattre un travail de Titan en amont. Pendant neuf mois, l'actrice a dû apprendre à parler français, suivre